

d'une efficacité surprenante
asthme, la grippe et autres
t en boîtes de 80 cts. et
[872

ASSURES
es.

MAGASIN

mann

BULLE
es et soignées.

brillant d'argent
auss, Offenbach
sellement comme le meilleur
midon

donner au linge le cachet
f; d'une supériorité absolue
devants de chemises, cols et

uis TREYVAUD
d'rue 38, Bulle.

ngagerait

gnés garçons émancipés
aire dès le début. Se présen-
CAILLER, à Broc.

gnés avisent l'honorable
ville et de la campagne
gent de tous les travaux
ie, fumisterie, soit :
ours de boulangerie et
ambres à fumer, potagers
age de planelles vernies
e bains, lavoirs, potagers,
ail prompt et soigné.

mandant
LY & SEYDOUX
LLE, Grand Rue.

NCOURS

orter de Villars-sous-Mont à
n Craux, creuser à 60 centi-
mètres, poser 798 mètres de
millimètres et remblayer, le
0 courant.
offres en l'étude du notaire
ille, le 13 courant, à 5 h.
conditions sont à la disposi-
preneurs.

de la Gruyère

Rue des Etuves 18

GENÈVE

ve Magnin-Repond

honorable clientèle, ainsi
s qu'elle a reçu ses va-
et ses fromages pour

5 et 16 et octobre

que et Danse

la salle de fête

otel de Montbarry.

cordiale.
J. BARRAS, tenancière.

1, 15 et 16 octobre

ANNE MUSIQUE
ET DANSE

de la Croix-Blanche
à EPAGNY

Vve GEINOZ.

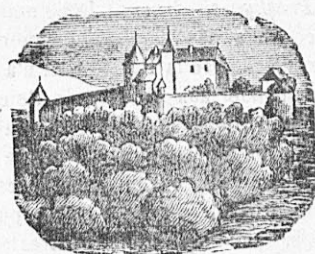
demande

novembre un jeune homme
ste comme apprenti fro-
possible exempt du service
adresser à Edouard ETIENNE,
émont près Brévine (Nen-

REBES, IMP.-EDITEURS — BULLE



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2⁰³ 5⁰⁵ 8⁴⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12³⁵ 4²⁵ 8²⁵ 10³²

BULLE, le 16 octobre 1906.

Voix d'outre-tombe.

Tant que ministre, ambassadeur, statthalter, chancelier, Clovis, prince de Hohenlohe, avait servi fidèlement trois générations d'empereurs : Guillaume I^{er}, le Grand, son fils Frédéric III, le pacifique, et le fougueux Guillaume II, l'empereur actuel d'Allemagne. Il avait courbé l'échine devant Bismarck pour mériter toute sa confiance et avait vécu en bonne harmonie avec Caprivi. Homme de confiance de tous, le prince de Hohenlohe était naturellement le confident, le dépositaire des secrets impériaux, comme aussi des ambitieux desseins des chanceliers. C'était l'homme le mieux informé de l'empire.

Or, le prince de Hohenlohe notait chaque jour ses faits et gestes ; ses impressions, ses conversations demeurent vivantes, parce qu'il a eu soin de collectionner les feuillets de sa longue vie, et ce seigneur si paisible déchaîne après sa mort les colères impériales, parce qu'aujourd'hui ses mémoires parlent pour lui.

Or, ces mémoires sont fort intéressants. Les plus intimes pensées de Bismarck, les désirs de Guillaume II, le duel de ces deux chefs, tout y est raconté.

La politique internationale y occupe une large place et les puissances comme l'Autriche et la Russie, l'Angleterre et la France apprennent aujourd'hui des choses tour à tour agréables ou déplaisantes.

Il est même question de notre petite Suisse. Lisez ce petit billet du prince de Hohenlohe :

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 20

LE

Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

Et selon les hasards de la conversation, suivant qu'il était satisfait ou mécontent, M. Lecoq gobait un carré de pâte ou adressait au portrait un regard qui était tout un poème.

Ayant longuement détaillé l'homme, le juge d'instruction haussa les épaules.

— Enfin, dit M. Domini, — et cet enfin répondait à sa pensée intime, — nous allons, puisque vous voici, vous expliquer ce dont il s'agit.

— Oh ! inutile, répondit M. Lecoq avec un petit air suffisant, parfaitement inutile.

— Il est cependant indispensable que vous sachiez...

— Quoi ? ce que sait M. le juge d'instruction ? interrompit l'agent de la sûreté, je le sais déjà. Nous pensons à l'assassinat ayant le vol pour mobile, et nous partons de

26 octobre 1889.

J'ai eu une longue conférence avec le grand-duc de Bade, qui se plaint de Bismarck.

Bismarck est furieux contre lui, parce qu'il a donné à l'empereur l'occasion de parler favorablement à propos de la Suisse.

Le grand-duc me dit ensuite : « L'empereur en a joué-là, du prince Bismarck » ; en disant cela, il fit de sa main un signe non pas à la hauteur du cou, comme c'est l'habitude, mais plus haut, à la ligne des yeux, et il ajouta : « Et Herbert aussi le dégoûte. »

Vent-on savoir ce que le prince pensait de Guillaume, à l'âge de vingt-deux ans :

20 mai 1881.

« J'ai été mercredi à Potsdam ; il est bon de remarquer que le prince Guillaume (l'empereur actuel) est un jeune homme vraiment trop jeune et qui manque quelque peu d'égards ; sa mère elle-même a peur de lui, et il a des discussions avec le kronprinz son père (Frédéric III). Enfin, la femme aura peut-être sur lui une influence adoucissante ! »

A la même date, sur la Russie, ces quelques lignes problématiques :

« La princesse impériale a beaucoup parlé de la Russie, de même que le prince ; et tous deux sont épouvantés de la situation présente. La princesse impériale partage absolument mon avis sur l'opportunité d'une Constitution pour appuyer la monarchie. »

Encore un chapitre éloquent : les motifs de la rupture.

Le prince de Hohenlohe, lui aussi, a voulu raconter le duel qui s'était livré, au-dessus de sa tête, entre ses deux maîtres également respectés : Bismarck et Guillaume.

Et sa main a tracé d'une écriture tranquille les quelques notes que voici :

là. Nous avons ensuite l'escalade, le bris de clôture, les appartements bouleversés. Le cadavre de la comtesse a été retrouvé, mais le corps du comte est introuvable. Quoi encore ? La Ripaille est arrêté, c'est un mauvais drôle, en tout état de cause il mérite un peu de prison. Guespin est revenu ivre. — Ah ! il a de rudes charges contre lui, ce Guespin. — Ses antécédents sont déplora- bles : on ne sait où il a passé la nuit, il refuse de répon- dre, il ne fournit pas d'alibi... c'est grave, très grave.

Le père Plantat examinait le doux agent avec un visible plaisir. Les autres auditeurs ne dissimulaient pas leur surprise.

— Qui donc vous a renseigné ? demanda le juge d'instruction.

— Eh ! eh ! répondit M. Lecoq, tout le monde un peu.

— Mais où ?

— Ici, je suis arrivé depuis plus de deux heures déjà, j'ai même entendu le discours de M. le maire.

Et satisfait de l'effet produit, M. Lecoq avala un carré de pâte.

— Comment, fit M. Domini d'un ton mécontent, vous ne saviez donc pas que je vous attendais.

— Pardon, répondit l'agent de la sûreté, j'espère pour- tant que M. le juge voudra bien m'entendre. C'est que l'étude du terrain est indispensable ; il faut voir, dresser ses batteries. Je tiens à recueillir les bruits publics, l'opinion, comme on dit, pour m'en défier.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annon- ces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de pu- blicité Haasenstein et Vo- gler, Grand'rue 29, à Bull ; ou à l'Impr. de La Gruyère

Berlin, 26 mars 1890.

Le grand duc de Bade, chez qui j'étais hier ma- tin, sait beaucoup sur la dernière crise, mais il ne sait pas tout. Il prétend que la cause de la rupture entre l'empereur et Bismarck était une question de pouvoir (Machtfrage) et que toutes les autres différences de vues sur la législation sociale et au- tres questions n'étaient qu'accessoire. Le motif principal a été l'affaire de l'ordre de cabinet de 1852, que Bismarck, à l'insu de l'empereur, en- joignit aux ministres d'observer, ce qui supprimait la possibilité de faire leur rapport au souverain. L'empereur voulait que cet ordre de cabinet fût abrogé, tandis que Bismarck s'y refusait.

A cela s'est jointe la défiance de l'empereur à l'égard de la politique étrangère du prince. L'em- pereur avait le soupçon que Bismarck dirigeait la politique selon des plans à lui, inconnus de l'em- pereur, et qu'il voulait aboutir à abandonner l'Au- triche et la triple alliance et à s'entendre avec la Russie, tandis que l'empereur ne veut pas et tient ferme à l'alliance. »

Bismarck, de son côté, a raconté les motifs de la rupture. Il l'a dit avec toute sa franchise bru- tale et son humeur mécontente :

— Oui ! s'écriait — le 17 mars 1890 — M. de Bismarck, je m'en vais ! C'est maintenant un fait accompli !... Ah ! les choses ont été plus vite que je ne le croyais... J'avais d'abord pensé que ce jeune homme me serait reconnaissant si je restais encore quelques années près de lui. Mais je me suis aperçu, au contraire, qu'il n'avait qu'une idée, qu'un désir, c'était de se débarrasser de moi, pour pouvoir gouverner seul, avec son propre génie, dans sa seule gloire !... Il en a assez du vieux mentor ; il lui faut maintenant des agents plus dociles. Mais moi, je ne puis me résoudre à plier le genou devant lui. (Ich aber kann nicht mit

— Tout cela, prononça sévèrement M. Domini, ne jus- tifie pas votre retard.

M. Lecoq eut un tendre regard pour le portrait.

— Monsieur le juge n'a qu'à s'informer rue de Jérusa- lem, répondit-il, on lui dira que je sais mon métier. L'im- portant, pour bien faire une enquête, est de n'être point connu. La police — c'est bête comme tout — est mal vue. Maintenant qu'on sait qui je suis et pourquoi je viens, je puis sortir, on ne me dira plus rien, on si j'interroge on me répondra mille mensonges, on se défilera de moi, on aura des réticences.

— C'est assez juste, objecta M. Plantat venant au se- cours de l'agent de la sûreté.

— Donc, pourravit M. Lecoq quand on m'a dit, là- bas c'est en province, j'ai pris ma tête de province. J'ar- rive, et tout le monde, en me voyant, se dit : « Voilà un bonhomme bien curieux, mais pas méchant. » Alors, je me glisse, je me faufile, j'écoute, je parle, je fais parler ! j'in- terroge, on me répond à cœur ouvert ; je me renseigne, je recueille des indications ; on ne se gêne pas avec moi. Ils sont charmants, les gens d'Orcival, je me suis déjà fait plusieurs amis, et on m'a invité à dîner pour ce soir.

M. Domini n'aime pas la police et ne s'en cache guère. Il subit sa collaboration plutôt qu'il ne l'accepte, unique- ment parce qu'il ne peut s'en passer. Dans sa droiture, il condamne les moyens qu'elle est parfois forcée d'em-

Proskynesis dienen.) Je ne puis me résoudre à me coucher sous sa table, comme un chien !... Il veut rompre avec la Russie et il n'a pas le courage de demander aux libéraux du Reichstag l'augmentation de l'armée. J'ai réussi à gagner leur confiance à Saint-Petersbourg, et chaque jour j'en ai obtenu des preuves nouvelles. Qu'est-ce qu'ils penseraient de moi, maintenant ?... Et puis, voyez-vous, ce n'est pas tout : il y a d'autres choses encore. Il y a que j'en ai assez des intrigues de cour, assez de toutes leurs insolences, assez d'être espionné !... Ma retraite est certaine, définitive. Je ne veux pas prendre à mon compte, comme couronnement de ma carrière, les bévues d'un esprit présomptueux et inexpérimenté !...

Et pour terminer, voici comment Guillaume II et Bismarck prirent congé l'un de l'autre :

— Il ne me reste, lui avait dit M. de Bismarck, qu'à remettre ma démission à Votre Majesté.

— Je regrette, avait répondu Guillaume II, que mes fonctions ne me permettent pas de donner la mienne à Votre Altesse !...

CONFÉDÉRATION SUISSE

Traité franco-suisse — Le *Progrès de Lyon* annonce une grande levée de boucliers de l'industrie de la soie, patrons et ouvriers, dans les départements de l'Ain, du Rhône de l'Isère et de l'Ardèche, de la Loire et de la Saône contre l'arrangement commercial avec la Suisse. Le centre de l'agitation est à Lyon, où doit avoir lieu prochainement un meeting de protestation monstre.

Douanes fédérales. — Les recettes des douanes pendant le mois de septembre se sont élevées à 5,548,996 francs contre 5,108,843 en septembre 1905. Augmentation 440,152 francs.

Du 1^{er} janvier à fin septembre : 42 526,911 fr. contre 41,139,949 pendant la même période de 1905. Augmentation : 1,406,962 fr.

Taux de l'escompte. — Le taux officiel de l'escompte a été élevé à 5 % par les banques suisses d'émission.

Regie de l'alcool. — Par message en date du 12 octobre, le Conseil fédéral soumet à l'Assemblée fédérale le budget de l'administration de l'alcool pour 1907. Ce budget prévoit 13,100,000 fr. de recettes et 7,110,000 fr. de dépenses, soit un excédent de recettes de 5,990,000 fr. contre fr. 6,060,000 en 1906.

Les cantons recevraient une somme totale de 5,985,041 fr. 40, soit 1 fr. 80 par tête de population.

III^{me} Exposition de l'automobile et du cycle. — La Section de Zurich de l'*Automobile Club suisse*, qui avait été chargée par le Comité central

p'oyer, tout en reconnaissant la nécessité de ces mêmes moyens.

En écoutant M. Lecoq, il ne pouvait s'empêcher de l'approuver, et cependant il le regardait d'un œil qui n'était rien moins qu'amical.

— Puisque vous savez tant de choses, lui dit-il sèchement, nous allons procéder à l'examen du théâtre du crime.

— Je suis aux ordres de monsieur le juge d'instruction, répondit laconiquement l'agent de la sûreté.

Et comme tout le monde se levait, il profita du mouvement pour s'approcher du père Plantat et lui tendre sa bonbonnière.

— Monsieur le juge de paix en use-t-il ?

Le père Plantat ne crut pas devoir lui refuser, il avala un morceau de jujube et la sérénité reparut sur le front de l'agent de la sûreté. Il lui faut, comme à tous les grands comédiens, un public sympathique, et vigneusement il sentait qu'on allait travailler devant un amateur.

VI

M. Lecoq s'engagea le premier dans l'escalier, et tout d'abord les taches de sang lui sautèrent aux yeux.

— Oh ! faisait-il, d'un air révolté, à chaque tache nouvelle, oh ! oh ! les malheureux.

M. Courtois fut très touché de rencontrer cette sensi-

de Genève d'organiser la III^{me} Exposition suisse de l'automobile et du cycle, a décidé que l'exposition aurait lieu du 15 au 26 mai 1907, dans les locaux de la Tonhalle. Un capital-garantie de 20,000 fr. a été souscrit aussitôt. Le président du Comité de l'Exposition est M. le lieutenant-colonel Hürlimann-Hirzel, à Zurich ; les vice-présidents MM. R.-C. Westermann Hofer, à Zurich ; et Hans Bolliger, à Bâle.

L'exposition comprendra aussi une section étrangère.

Berne. — Le percement du tunnel du Lötschberg commencera le 1^{er} mars 1907 aux deux extrémités. Le tunnel et les voies d'accès doivent être terminés dans un délai de quatre ans et demi. Six mois après le 1^{er} mars 1912, toute la ligne devra être prête pour l'exploitation.

Au cas que l'on décide la pose d'une double voie dans le tunnel, le délai sera prolongé de six mois.

Le drame d'Interlaken. — Jeudi matin, à la première heure, Tatiana Léontieff a été extraite de sa cellule, pour être conduite à l'asile d'aliénés de Munsingen, où elle sera soumise à un examen médical.

La jeune fille s'est laissée emmener sans opposition par les agents, déclarant qu'elle se soumettrait bien volontiers à cette formalité.

Amour-propre des filles de Signau. — La jeunesse du district de Signau est fort irritée contre la commission de recrutement qui n'a accepté comme aptes au service que le 30 % des recrues qui se sont présentées devant elle cet automne, tandis que dans le district adjacent de Trachselwald où fonctionnait une autre commission, celle-ci en a accepté 60 %. Les filles de Signau protestent que les garçons de leur district sont pour le moins aussi bien faits que ceux d'à côté.

Les journaux sont intervenus dans la polémique et demandent que les commissions sanitaires soient instruites à l'avance de façon à prévenir ces écarts, humiliants pour les contrées dont la population est ainsi suspectée de dégénérescence.

Arts et métiers. — La Société des Arts et Métiers de la ville de Berne a approuvé la proposition de l'Union cantonale tendant à demander au Conseil d'Etat d'organiser une exposition nationale suisse à Berne au moment de l'ouverture de la ligne des Alpes bernoises.

Zurich. — *Accident.* — Vendredi soir, à 5 1/2 h., un petit bateau a chaviré sur le lac de Zurich entre le Zurichhorn et Wollishofen. L'embarcation contenait deux personnes, une dame et un petit garçon de 12 ans parlant français. Tous deux se sont noyés. Les cadavres n'ont pas encore été retrouvés. Il a été impossible d'établir l'identité des deux victimes.

bilité chez un agent de police. Il pensait que cette épithète de commiseration s'appliquait aux victimes. Il se trompait, car M. Lecoq, tout en montant, continuait :

— Les malheureux ! on ne sait pas tout ainsi dans une maison, ou du moins on essaie. On prend des précautions, que diable !

Arrivé au premier étage, à la porte du boudoir précédant la chambre à coucher, l'agent de la sûreté s'arrêta, étudiant bien, avant d'y pénétrer, la disposition de l'appartement.

Ayant bien vu ce qu'il voulait voir, il entra en disant :

— Allons ! je n'ai pas affaire à de mes pratiques.

— Mais il me semble, remarqua le juge d'instruction, que nous avons déjà des éléments d'instruction qui doivent singulièrement faciliter votre tâche. Il est clair que Guespin, s'il n'est pas complice du crime, en a du moins eu connaissance.

M. Lecoq eut un coup d'œil pour le portrait de la bonbonnière. C'était plus qu'un regard, c'était une confiance. Evidemment il disait à la chère défunte ce qu'il n'osait dire tout haut.

— Je sais bien, reprit-il, Guespin est terriblement compromis. Pourquoi ne veut-il pas dire où il a passé la nuit ? D'un autre côté, il a contre lui l'opinion publique, et alors, moi, naturellement, je me défie.

(A suivre.)

Genève. — *Un drame sanglant à la rue Richemond à Genève.* — Samedi soir, aux environs de 7 heures, le quartier des Pâquis a été mis en émoi par un drame sanglant.

M. M. Bertolini, coiffeur, et dont le salon se trouve rue Richemond, 11, était en instances de divorce ou tout au moins de séparation avec sa femme, née le 28 octobre 1878, à Bulle. Il avait même quitté son établissement que le père de sa femme, M. Tarantola, gérait depuis.

L'inimitié que Bertolini nourrissait contre sa femme devait être grande, car, à plusieurs reprises, il lui avait cherché querelle. Samedi soir, à 6 h. 45 environ, il se présentait subitement dans le salon de coiffure de la rue Richemond.

A ce moment son beau-père et sa femme et plusieurs clients se trouvaient là. Il apostropha sa femme et bientôt l'entraîna dans une violente discussion.

Mme Bertolini ne tenant pas à poursuivre la discussion sortit du magasin. C'est là devant que Bertolini reprit de plus belle la discussion ; il s'excitait de plus en plus ; il menaça même sa femme de mort ; puis, hélas ! passant des paroles aux actes il tira de sa poche un revolver qu'il braqua sur sa femme et tira dans sa direction un coup.

Mme Bertolini, qui avait été atteinte à la joue, trébucha. Son mari, croyant l'avoir atteinte mortellement, tourna l'arme contre lui et s'en tira deux coups dans la tête. Il tomba comme une masse pour ne plus se relever.

Toute cette scène n'avait duré que quelques secondes à peine.

ÉTRANGER

France. — *Violent incendie en Savoie.* — Samedi, à Ville-la-Grand, six maisons ont été la proie des flammes. Les dégâts sont évalués à 100 mille francs.

Catastrophe de chemin de fer. — 12 morts. — Une locomotive venant du Mans et rentrant seule à Paris a tamponné dimanche après midi, à 5 h. 20, en gare d'Épernon, le train de voyageurs n° 510. Il y a eu 9 morts et une vingtaine de blessés, dont 6 grièvement.

— Selon le *Petit Journal*, trois des blessés de l'accident ont succombé pendant la nuit, ce qui porte le nombre des morts à douze.

Parmi les morts, on remarque le docteur Floquet, médecin-légiste, bien connu du Palais de justice de Paris.

En outre, quatre des blessés sont dans un état alarmant. Le chauffeur et le mécanicien de la machine qui a été cause de l'accident n'ont eu aucun mal. On évalue actuellement le nombre des blessés à 35.

Espagne. — *Campagne contre le Concordat.* — Le Gouvernement est toujours décidé à poursuivre sa campagne. Il dénoncera d'abord le Concordat, et présentera ensuite une loi sur les associations.

Les manifestations anticléricales continuent à Valence.

Le *Heraldo* de Madrid dit que les cléricaux ont, en Espagne, une force qu'ils étaient loin de posséder aux premiers temps de la Restauration, et cela grâce à l'appui des gouvernements libéraux eux-mêmes. L'Espagne est étouffée dans les mailles d'un pouvoir étranger qu'il faut saper et devant lequel céder serait maintenant la mort non d'un parti, non d'une doctrine, mais de l'Espagne elle-même, convertie dès lors en colonie du Vatican.

Combien d'autres pays sont dans le même cas.

Russie. — *Arrestation d'anarchistes.* — Plusieurs anarchistes venant de l'étranger sont arrivés à Pétersbourg. La police avisée de leur arrivée les a filés et les a arrêtés au moment où ils pénétraient dans une maison. Ils étaient porteurs d'une

quantité considérable de explosifs.

— *Le Tsar et de Rome au Ra* homme du tsar, lettre autographe attache à ce me naire. On croit qu se propose de fa

Chine. — *Comité de Hong* mande de Hong brûlé dimanche taines de passag passagers europ La cargaison

CANTON

Comité ce Comité central 21 octobre cour saile du Cercle bourg, une asse pour s'occuper et des élections

On espère qu senter. Les dél sont invités à a

Repris. — A., qui s'était é fat repris en F tarlier. Il sera e

Contre l' qu'un mouve recueillir des s fédérale contre adressée dans c le Comité de la

Electricité électriques de Thusy Hauteriv comme force mot tes à leurs abor

La sécheres diminué tellem ne pouvons plu clients. Nous r sité d'arrêter d de pouvoir accu au-dessus de c force pendant c rété différentes

Recti

Le D^r P. C de quelques blissement à Un avis ulté date.

Jeu

honnête et de con dans magasin ou S'adresser à l' senstein et Vogles

A I

belle cave, por ment, pour de s eau, électricité et S'adresser à M Bulle.

A V

d'occasion un p S'adresser au b

Cours et de

d'ap S'adresser jusq rie Charles B

On de

en tâche la fab S'adresser à la

me sanglant à la rue Ri-
Samedi soir, aux environs
des Pâquis a été mis en
flant.

leur, et dont le salon se
11, était en instances de
ns de séparation avec sa
re 1878, à Bulle. Il avait
dissement que le père de
gérât depuis.

ini nourrissait contre sa
le, car, à plusieurs repri-
querelle. Samedi soir, à
éentait subitement dans
rne Richmond.

n-père et sa femme et plu-
ient là. Il apostropha sa
na dans une violente dis-

nant pas à poursuivre la
asin. C'est là devant que
s belle la discussion; il
s; il menaça même sa
élas! passant des paroles
poche un revolver qu'il
tira dans sa direction un

avait été atteinte à la joue,
ayant l'avoir atteinte mor-
ne contre lui et s'en tira
e. Il tomba comme une
elever.

avait duré que quelques se-

NGER

incendie en Savoie. —
d, six maisons ont été la-
légués sont évalués à 100

de fer. — 12 morts. —
du Mans et rentrant seule-
anche après midi, à 5 h. 20,
ain de voyageurs n° 510.
vingtaine de blessés, dont

urnal, trois des blessés de
pendant la nuit, ce qui
ts à douze.

emarque le docteur Flo-
ien connu du Palais de

blessés sont dans un état
et le mécanicien de la ma-
l'accident n'ont eu aucun
ment le nombre des bless-

agne contre le Concordat.
et toujours décidé à pour-
dénoncera d'abord le Con-

suite une loi sur les asso-

nticléricales continuent à

d dit que les cléricaux ont,
u'ils étaient loin de possé-
ps de la Restauration, et
e gouvernements libéraux
est étouffée dans les mailles

qu'il faut saper et devant
intenant la mort non d'un
s, mais de l'Espagne elle-

s en colonie du Vatican.

ys sont dans le même cas.
tion d'anarchistes. — Plu-
nt de l'étranger sont arri-
olice avisée de leur arrivée
s au moment où ils péné-
. Ils étaient porteurs d'une

quantité considérable de dynamite et d'autres ex-
plosifs.

— *Le Tsar et Victor-Emmanuel.* — On mande
de Rome au *Rappel*: Le prince Panossi, gentil-
homme du tsar, est arrivé à Rome porteur d'une
lettre autographe du tsar à Victor Emmanuel. On
attache à ce message une importance extraordi-
naire. On croit qu'il s'agit d'une visite que le tsar
se propose de faire au roi d'Italie.

Chine. — *Cent Chinois brûlés vifs.* — On
mande de Hong Kong que le vapeur *Hankow* a
brûlé dimanche matin de bonne heure. Des cen-
taines de passagers chinois ont été brûlés vifs. Les
passagers européens et l'équipage ont été sauvés.
La cargaison est complètement détruite.

CANTON DE FRIBOURG

Comité central libéral-radical. — Le
Comité central convoque sur dimanche prochain,
21 octobre courant, à 4 h. de l'après-midi, à la
saile du Cercle littéraire et de commerce, à Fri-
bourg, une assemblée du grand Comité cantonal
pour s'occuper de la situation politique du canton
et des élections du Grand Conseil.

On espère que tous les districts se feront repré-
senter. Les délégués des comités et communes
sont invités à assister à cette importante réunion.

Repris. — L'incendiaire de Cressier, Emile
A., qui s'était évadé des prisons de Morat et qui
fat repris en France, arrive aujourd'hui de Pon-
tarlier. Il sera enfermé aux Augustins, à Fribourg.

Contre l'absinthe. — Nous apprenons
qu'un mouvement se fait dans notre canton pour
recueillir des signatures en faveur de l'initiative
fédérale contre l'absinthe. Une circulaire a été
adressée dans ce but aux syndicats et aux curés par
le Comité de la Ligue de la Croix.

Electricité. — La société des Usines hydro-
électriques de Montbovon et de l'entreprise de
Thusy Hauterive utilisant toutes deux la Sarine,
comme force motrice, adressent les lignes suivan-
tes à leurs abonnés :

La sécheresse extraordinaire et persistante a
diminué tellement les eaux de la Sarine que nous
ne pouvons plus satisfaire normalement tous nos
clients. Nous vous sommes déjà vu dans la néces-
sité d'arrêter de temps à autre tout le réseau afin
de pouvoir accumuler une certaine quantité d'eau
au-dessus de notre barrage pour augmenter notre
force pendant certains moments. Nous avons ar-
rêté différentes industries et nous serons très pro-

chainement astreints à diminuer encore davantage
notre exploitation. Nous regrettons vivement ces
contre-temps; nous ne pouvons y remédier malgré
notre meilleure volonté.

Nous activons la construction de notre Usine à
vapeur de réserve (2,500 HP) mais qui ne pourra
entrer en fonction qu'à la fin de cette année.

Nous prions par conséquent nos abonnés de bien
vouloir patienter devant ce cas de force majeure,
soit ce phénomène d'une sécheresse singulière et
persistante.

GRUYERE

Inspection complémentaire. — La
Feuille officielle annonce qu'une inspection com-
plémentaire des effets d'équipement et d'arme-
ment aura lieu à Bulle le 25 octobre, pour les dis-
tricts de la Gruyère, de la Veveyse et de la Gâne.
Avis aux retardataires.

La route de la Valsainte. — MM. Weis-
senbach et Pythou, conseillers d'Etat, Brülhart,
directeur du Pénitencier, Techtermann, ingénieur
agricole, sont arrivés lundi matin à Bulle et sont
aussitôt repartis, accompagnés de M. le Préfet
Ody, pour procéder à la reconnaissance officielle
de la nouvelle route de la Valsainte, construite
par les détenus à la Maison de correction.

La prolongation de cette route jusqu'au Lac-
Noir sera mise à l'étude.

On profane les tombes. — Un ou des
êtres dénaturés ont commis l'ignoble action de
détériorer au cimetière le monument de M. Jules
Glasson. Cet acte de basse vengeance, unanime-
ment réprouvé, mérite une punition sévère et
exemplaire.

On croit connaître l'auteur de cette profanation.

Société Electrique de Bulle. — Diman-
che, 28 octobre, les actionnaires de cette Société
tiendront leur assemblée annuelle pour prendre
connaissance des résultats de l'exercice 1905-1906.
Ces résultats sont, paraît-il, très satisfaisants et
permettront de distribuer un dividende de 4 %
aux actions.

Les travaux de transformation et d'agrandisse-
ments sont heureusement terminés, assurant désor-
mais la marche régulière du service. D'autre
part, le réseau desservi par la Société se dévelo-
ppe continuellement.

Les recettes du Bulle-Romont. —
Le trafic de la compagnie du Bulle-Romont de-
meure important et satisfaisant, à en juger par
les recettes. Les huit premiers mois de l'année

ont produit 232,362 fr., en diminution de 2864 fr.
seulement sur la période correspondante de l'an
dernier.

Les actions du B.-R. sont actuellement au des-
sus du pair, c'est-à-dire qu'elles sont demandées
au prix de 505 fr. et plus.

Chauds, chauds, les marrons! — Les
rôtisseurs de châtaignes ont fait leur réapparition
sur la place. De leurs fourneaux s'échappent les
nuages de vapeur épandant dans l'air l'agréable
et bonne odeur des marrons rôtis. Ainsi chatouillé,
l'appétit vient tout seul, et chacun, en passant,
fait sa petite emplette, puis s'en va en croquant
les marrons chauds, chauds!

* * *
Les noix aussi reviennent en abondance. Elles
sont, cette année-ci, de fort bonne qualité. Aussi
bien, la série des cassées va-t-elle incessamment
commencer. Dans les auberges, dans les ménages,
partout on grignotera des marrons et des noix.

Voici l'hiver. — La neige est bien près de
nous. Elle a blanchi les cimes des montagnes, dans
la nuit de samedi à dimanche. Les nuits sont très
fraîches, bien froides même.

L'arrivée isopinée du froid a nui considéra-
blement à la vogue de la campagne, surtout pour la
journée de dimanche. C'est bien dommage!

Communiqué. — La Société de musique de
La Tour-de-Trême a renvoyé à la seconde quin-
zaine de novembre le tirage de sa tombola, quel-
ques billets restant encore à placer. Elle prie les
personnes en possession de carnets de bien vouloir
en retourner les talons au Comité, avant la date
précitée, accompagnés des sommes respectives.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Une belle jeune fille de 18 ans, accompagnée de
sa grand'mère, entre dans un magasin.

— Combien le mètre de cette étoffe? demande-
t-elle au commis.

Et le calicot de répondre galamment:

— Un baiser, mademoiselle.

— Très bien. Donnez-m'en 12 mètres, ma
grand'mère paiera.

Un sale coup pour la fanfare. — Veut-on con-
naître l'origine de cette expression?

Dans les anciennes formations de combat de
l'infanterie, les musiciens, qui remplissaient l'of-
fice de brancardiers, se tenaient en arrière pen-
dant l'action, de sorte que lorsqu'un obus passait
par-dessus le régiment pour aller éclater en ar-
rière, on s'écriait instinctivement:

— C'est un sale coup pour la fanfare!

Rectification.

Le D^r P. CHAPUIS retardera
de quelques semaines son éta-
blissement à Broc.

Un avis ultérieur en indiquera la
date.

Jeune fille

honnête et de confiance *cherche place*
dans magasin ou autre maison de commerce.
S'adresser à l'agence de publicité Haa-
senstein et Vogler, à Bulle. [H2040B]

A louer :

belle cave, pour le 1^{er} janvier. Loge-
ment, pour de suite, trois pièces, cuisine,
eau, électricité et dépendances.
S'adresser à M. MORARD, notaire, à
Bulle.

A vendre

d'occasion un *potager* à 2 trous.
S'adresser au bureau du journal.

**Cours de dessin
et de peinture**

d'après nature.

S'adresser jusqu'au 20 octobre à la librai-
rie Charles Morel, à Bulle.

On donnerait

en tâche la *fabrication des liteaux.*
S'adresser à la Scierie de la Sionge, Riez.

Vente d'immeubles

Mardi 23 octobre courant, dès
les 2 heures de l'après-midi, à l'*Hôtel de
Ville, à Broc*, les sœurs Mariette et
Catherine SUDAN, au dit lieu, exposeront
en vente, par voie de mises publiques, les
immeubles désignés sous les articles 1027,
369, 1043 et 1038 du cadastre de la com-
mune de Broc. Prendre connaissance des
conditions de mises auprès de M. Louis
MOSSU, à Broc.
[H2062B]

Les exposantes.

A louer :

2 jolis appartements de 3 et 4 piè-
ces, à proximité de la fabrique de Broc.
S'adresser à l'agence de publicité Haa-
senstein et Vogler, à Bulle. [H2059B]

A louer :

1 appartement de 3 chambres, 1 cuisine
et bûcher, lumière électrique.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre :

à 20 min. de Bulle un domaine de 15 poses,
grange à pout, jardin, verger. Entrée à vo-
lonté. — S'adresser à R. PAGE, Café du
Nord, Bulle. [H2072B]

Potager

à 4 trous, peu usagé, est à *vendre* d'oc-
casion. — S'adresser à M. MORARD, no-
taire, à Bulle.

SOUMISSION

La Commune de *La Tour-de-Trême*
met en soumission la préparation d'un cer-
tain nombre de plantes démarquées dans sa
forêt des *Villieux*, (environ 90 mètres cubes)
ainsi que la confection des fagots au dit
lieu.
Pour renseignements, s'adresser au fores-
tier.
Les soumissions seront reçues chez M. le
Syndic jusqu'au **vendredi 19 octobre**
prochain, à 7 1/2 du soir.
La Tour, le 15 octobre 1906.
Le Secrétaire communal.

Avis aux bûcherons.

On demande une dizaine de *bons*
bûcherons, pour prendre en tâche envi-
ron 300 mondes de beaux bois sapin et
foyard, à abattre dans les *Monts d'Arvel* sur
Villeneuve. — Pour prendre connaissance
de l'exploitation et des conditions, s'adres-
ser à *Jules Jaquet*, entrepreneur-bû-
cheron, à *Roche* (Vaud). [1021]

Vente de bois.

BOULEYRES: Mercredi 24
octobre: 2000 fagots sapin et hêtre, 46
stères, 63 tonnes, 108 poteaux chêne, 48 tas
de branches et 3 carrons.
Rendez-vous, 9 heures, à la Patinoire.
L'Inspecteur-forestier
de la Gruyère.

Café-Brasserie Populaire

13, rue Grenus prolongée

GENÈVE

Le soussigné a l'honneur d'aviser
ses amis et connaissances qu'il dessert
le dit établissement.

Fondues au fromage et au vacherin.

Consommation de 1er choix.

Se recommande,

P. PHILIPONA.

A VENDRE

ou éventuellement à *louer* l'immeuble N°
122, rue de Gruyères, comprenant magasin,
deux étages et dépendances.
S'adresser au bureau du journal.

AVIS

Madame F. Torche, à *La Tour*,
avise son honorable clientèle qu'elle reprend
dès aujourd'hui à son compte le commerce
d'*épicurerie, mercerie et débit de*
pain.

La mise annoncée pour mer-
credi n'aura pas lieu.

ON DEMANDE

une *jeune fille* pour aider au ménage
et surveiller les enfants.
S'adresser à Mme BADER, Villa Gippa,
BULLE. [H2066B]

Pour se procurer une bonne bicyclette, on s'en va directement chez

Jos. GREMAUD, mécanicien, seul agent à **BULLE**

des marques distinguées PEUGEOT et ADLER dont la renommée n'est plus à faire. — Bicyclettes neuves à roue-libre depuis 180 fr. — Grand choix de machines en magasin, dans toutes les hauteurs de cadres. Développement et forme du guidon au choix du client sans augmentation de prix. — Bicyclettes à deux et à trois vitesses. — Catalogue franco sur demande. 1220

A la Belle Jardinière

FRIBOURG

Rue de Romont **J. WEILLER** Square des Places

Lundi et jours suivants

Grande Exposition de Fourrures

✂ PRIX MODÉRÉS ✂

Société Electrique de Bulle.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire sur le **dimanche 28 octobre 1906**, à 10 1/2 heures le matin, à l'**Hôtel de Ville de Bulle**, avec l'ordre du jour suivant :

1. Rapport du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs.
2. Approbation des comptes et fixation du dividende.
3. Nomination de deux membres du Conseil d'administration et des commissaires.
4. Propositions individuelles.

Messieurs les actionnaires sont priés de déposer leurs actions au bureau de la Société d'ici au **26 octobre au plus tard**.
Bulle, le 10 octobre 1906.

Le Directeur :
E. MEYER

Le Président :
J. DUPRÉ

ARMAILLIS

A de favorables conditions, j'ai le plaisir de vous offrir **tous les articles et ustensiles nécessaires à la fabrication du beurre et du fromage.**

Etude et devis pour installation complète de fromageries.

MAGASIN

dans mes nouveaux locaux, Rue du Moléson.
Se recommande

J. SEYDOUX Fils
à **BULLE**

Mises publiques.

Pour cause de partage, il sera exposé en mises publiques, **lundi 29 courant**, dès les 2 h du jour, au **Café Gruyérien**, à Bulle (salle derrière); les **deux beaux domaines de la Condémine** de 10 1/4 poses et du **Terraillet** de 28 1/2 poses, rière Bulle, propriétés de **Mlles Caroline et Jeanne et de MM. Joseph et des héritiers de Raymond Chiffelle**

S'adresser pour voir les domaines à **M. Joseph Chiffelle**, à Bulle, et pour les conditions, à **M. Alf. Reichlen**, juge, au dit lieu.

On vend à très bas prix un stock considérable de **beaux Fourneaux, Calorifères, Potagers** de toutes grandeurs provenant d'une liquidation.

S'adresser à **WEHNER, serrurier**, près de l'Ecu, Bulle.

✂ Chaque acheteur reçoit un cadeau utile. ✂

Mineurs.

On demande quelques bons mineurs; 50 à 55 cent. l'heure. S'adresser de suite chez **BAUSANO**, entrepreneur, **Les Granges** près Château-d'Oex.

A vendre :

La Tour-de-Trême une maison d'habitation de 6 logements, avec caves, galeries, jardin, grange, écurie et place. Pour renseignements, s'adresser au notaire **MORARD**, à Bulle.

Au Magasin de comestibles

V. Pianezza

Tous les vendredis

Arrivage de **POISSONS FRAIS**

Thon ouvert et en boîtes, Sardines, Saumon, Homard, Crevettes, etc. [H2026B]

Vente d'immeubles

Lundi 22 octobre prochain, dès les 2 h. de l'après-midi, au **Restaurant des Vernes**, à Pringy, il sera exposé en mises publiques un **bâtiment** presque neuf avec beau jardin.

Facilité de paiement.

L'exposant :
Pierre BUSSARD.

VACHER

Un agriculteur du canton de Neuchâtel **désire un bon vacher** pour soigner le bétail; bon gage; vie de famille assurée. Inutile de se présenter sans de bonnes références. — Adresser les offres à **Alfred BESSON**, à **Fontainemelon**.

A LOUER

un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à **Jos. Dupasquier**, en Saucens, près Bulle.

2 domestiques

de campagne, âgés de 16 et 50 ans **cherchent place**. S'adresser au bureau du journal.

Houilles

Cokes

Anthracites

Boulets d'anthracite

Charbon de bois

Briquettes

Chez **Jos. REMY, voiturier**
BULLE

Apprenti fromager

On demande un fort jeune homme comme apprenti fromager. Adresser les offres et demandes de renseignements à **M. POINSARD**, fromager, aux **Jordans** par le Bronillet (canton de Neuchâtel).

On engagerait

de suite quelques garçons émancipés des écoles. Salaire dès le début. Se présenter aux Usines **CALLER**, à Broc.

VARICES

jambes ouvertes, plaies, varicoèles, exéma, etc., guérison certaine et prouvée par les

Thés antivariqueux

1 fr. 50 la boîte et

Pommade antivariqueuse

1 fr. le pot.

Envoi partout contre remboursement. **Em. Kornhaber**, herboriste diplômé, Genève, Tour Maitresse 43.

Pommes du Valais.

Reinettes nr. la conserve extra fr. 0.30 le kg. **Alfred Dondainaz, Charrat**, Valais.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. **H. Frisch**, expert compt., Zurich. 19B

A louer :

un logement de 2 chambres, cuisine, cave et galets chez **M. STEMPFLI**, maîtrechal, à **La Tour**.

A louer :

à Bulle 2 chambres meublées. S'adresser au bureau du journal.

Egaré.

La personne qui aurait retiré 2 vaches valaisannes est priée de la faire savoir à **M. NICOLET**, Vi-la-s-d'Avry, contre bonne récompense.

Confiserie CASTELLA

Grand'rue et place du Tilloul
BULLE

— Thés — [455]
Chocolats fins
des meilleures marques.

A louer à Bulle

un grand et beau magasin, avec étage de 8 pièces, bien situé. Electricité et chauffage central. Convient pour grand commerce, banque, etc. Prix modéré. S'adresser sous F 1001 à l'agence Haazenstein et Vogler, à Bulle.

VINS

Rouges & Blancs
garantis naturels

à l'emporter à 40 et 45 cent. le litre **Vieux** recommandés à 50, 60, 70 et 80 cent. le litre.

Depuis 10 litres rabais

Par fûts de 100 litres à 33, 35, 40, 45, 50 et 60 cent. le litre.

Envoi sur demande de prix-courants et échantillons franco.

Fûts et bonbonnes de toutes grandeurs à disposition des clients. Se recommande. [H736B]

Francisco RIBES

Vins en gros, **Bulle**.

On demande

pour le 1^{er} novembre un jeune homme fort et robuste comme apprenti fromager, si possible exempt du service militaire. S'adresser à **Edouard ETIENNE**, fromager, **Bémont** près Brévine (Neuchâtel).

AVIS

Le Conseil communal d'Avry-dev.-Pont ouvre un concours pour la repoussure au poste de domestique à l'Hospice communal du dit lieu. Entrées au 1^{er} janvier 1907. Références exigées. Les offres seront reçues au rés de **M. LIARD** d'Avry-dev.-Pont, 5 octobre 1906. Par ordre : **Le Secrétaire**.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, 2 fr.
» . . . 6 mois, 1 fr.
Etranger . 1 an, 3 fr.
» . . . 6 mois, 1 fr. 50
payable d'avance

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste

BULLE

A la recherche

Il paraît que n...
nal suisse, et le b...
depuis quelque...
min Vaterland,
O monts indépend...
le même air que...
King; or, vous...
durer.

L'origine de ce...
qu'on ne fait si...
insulaires ou vice...
cieuses de notre f...
Ph. Godet estim...
équivoque et un...
pel à tous les po...
l'éclosion d'un hy...
Cette initiativ...
et le résultat le p...
de démontrer que...
commande. En e...
envoyés, quelques...
et d'autres, d'une...
eût-on trouvé de...
ne serait point ré...
d'ouvrir un deux...
ciens, la musique...
portance que le t...
sément nous choi...
Très juste, n...
objections ne pa...
tuation, et le mo...
tre affaire. C'est...
pas pourquoi la...

FEUILLET

Crime

L'agent de la sûre...
chambre, — les autr...
restées sur le seuil...
gard terne, il cherch...
sordre.

— Imbéciles ! dis...
tes ! Non, vrai, on n...
n'est pas une raison...
voler, de tout casser...
membres, que diable...
jolie rossignols qui n...
d'excellente beogne...
pas...

Il s'arrêta, bonch...
— Eh ! reprit-il, ...
Les témoins de ce...